



LE PROJET « OÙ ATERRIR ? »

Le Projet « Où atterrir ? » est une expérience pilote, artistique, scientifique et politique, menée par le Collectif « Où atterrir ? » en collaboration avec le philosophe Bruno Latour et inspirée de son livre « Où atterrir ? Comment s'orienter en politique » (édition La Découverte, oct. 2017).

Il s'agit d'une recherche action qui vise à faire émerger une nouvelle description des territoires et de nouvelles formes de participation à leur transformation.

S-composition est membre porteur de ce collectif qui réunit des citoyens, des chercheurs en sciences humaines (sociologie, économie, histoire des sciences), des chercheurs accompagnateurs de la transition écologique et démocratique, des urbanistes architectes qui s'intéressent aux nouvelles cartographies (notamment celles de la zone critique), et des artistes développant une pensée par les arts (conférence performance, création partagée, théâtre des controverses).

Ce collectif cherche à développer de nouvelles compétences et de nouvelles aptitudes à composer ensemble un monde commun, plus ajustées aux réalités terrestres :

- Aptitude à la description et à l'enquête
- Capacité à supporter la pluralité des points de vue, à prendre la parole en public et à cartographier les controverses
- Capacité à supporter le stress inhérent aux situations d'incertitude et à cultiver un équilibre relationnel
- Capacité d'écoute, de composition et de représentation partagée.

Il vise à proposer un processus d'espoir pragmatique qui cultive l'émerveillement, la connaissance et stimule la relance de nos capacités d'action.

Qu'entend-on par « Où atterrir ? » ?

« Nul autre que le citoyen n'est en mesure d'explorer et de décrire ce à quoi il est réellement attaché. Et sans cette auto-description, point de compréhension réelle du territoire vécu »
Bruno Latour

Face à l'urgence, liée au nouveau régime climatique, de nouvelles formes d'actions doivent s'inventer. Mais les émotions que suscitent les inquiétudes sociales et environnementales peinent à s'incarner en politique. Et sans connaissance par les citoyens de leurs véritables intérêts, comment espérer passer à l'action et avoir une conduite politique cohérente ? Pour être à nouveau capable d'articulation et d'expression, ce projet propose d'accompagner chacun.e, dans un processus d'enquête personnelle et de description de ses propres conditions d'existence.

Cette approche propose donc un nouveau regard sur ce qu'on a l'habitude d'appeler *crise écologique*, il s'agirait plutôt d'une **crise des conditions de subsistance** des habitants.

« Ce qui était considéré encore comme une nature extérieure à nous est devenue ce qui compose notre sol même et assure la durabilité de nos conditions de vie. Il devient donc urgent d'avoir une description précise de notre territoire réel. » Bruno Latour

Quel est le *territoire* sur lequel nous habitons ? Pouvons-nous le décrire ? Quelles sont les entités indispensables à notre existence ? Ces éléments sont-ils menacés ? De quoi dépend notre subsistance ? En ce sens, la notion de « territoire » va bien au-delà du lopin de terre qu'on s'acharne à protéger, ou de l'identification fantomatique avec une nation quelconque. Il ne s'agit pas simplement de limites administratives – département, canton, pays, terroir..etc.. – mais de l'ensemble des **attachements qui assurent l'existence** d'un individu ou d'un collectif, **son terrain de vie**.

L'hypothèse est que, pris dans le projet d'émancipation et de progrès de la révolution industrielle, nous avons cru collectivement pouvoir nous détacher de toutes formes de dépendances : il nous fallait couper les multiples liens qui nous liaient à la Terre, à ses habitants non humains, au monde dont on tire notre subsistance – Nous avons donc développé un mode de vie indifférent à toutes les ressources qui le rendent possibles.

Nous voilà « Hors sol » et mis en demeure d'atterrir, sans en avoir aucunement les outils.

Aujourd'hui, à l'heure où il nous faut faire face à une crise écologique majeure, il devient vital de développer un nouveau mode de vie qui, lui, tienne compte de ces réalités et s'efforce de « *chercher un territoire habitable - pour nous et nos enfants* ».

Cela suppose de nous réorienter politiquement, non selon un axe de développement opposant le progrès et les réactionnaires, le local et le global, la nature et la culture, l'individu et le collectif mais selon que l'on se développe « hors sol » ou de façon « terrestre ».

Le chantier est immense, car pour pouvoir revenir au « terrestre », il nous faut complètement changer de perspective et ré- apprendre, pas à pas, « *tête de pipe par tête de pipe* », à prêter attention à toutes les interdépendances qui nous font vivre, auxquelles nous sommes attachés sans nous en rendre compte –

Il nous faut réapprendre collectivement à nous décrire, à nous écouter, à partager ces descriptions, à nous accorder, afin de pouvoir se situer collectivement sur de nouveaux territoires. L'originalité du processus proposé tient à la diversité et à la complémentarité des approches – scientifiques, artistiques, cartographiques... - qui, à la fois, stimulent l'enquête menée par chacun, mais permet également de partager, de façon collective et créative, les descriptions produites.

En savoir plus :

Site du Collectif « Où atterrir ? » - - <http://ouatterrir.fr/>

Site de Bruno Latour - <http://www.bruno-latour.fr/>

Un projet Pilote, soutenu par le ministère de la transition écologique

Rassemblés par S-composition, trois groupes d'habitants (un groupe d'adultes de la région Nouvelle Aquitaine, un groupe en région Centre et un groupe de jeunes de la cité scolaire Louise-Michel et Paul-Eluard de Saint-Junien) ont ainsi expérimenté et élaboré collectivement de nouveaux outils de description de leurs territoires.

Trois ensembles de personnes ont travaillé ensemble à ces descriptions :

Groupe 1 : les citoyens experts, qui représentent le groupe le plus large et nourrissent l'enquête,
Groupe 2 : les artistes-médiateurs, qui ont proposé des formes d'expression et de représentation aux citoyens-experts

Groupe 3 : les analystes-cartographes qui ont assuré le suivi et décrit les données rassemblées par les deux premiers groupes.

Cette expérimentation s'est déclinée sous forme d'ateliers et de rencontres, de février 2020 à avril 2021, répartis en 4 étapes. Une production de livrables permettant de partager les résultats, et de les rendre accessibles à d'autres comprendra :

- une description des formes d'attachement à un territoire précis et la synthèse des travaux effectués
- une documentation multimédia permettant le suivi du travail individuel et en groupe de chaque participant avant et après
- une documentation permettant à d'autres groupes ou structures de bénéficier des méthodes utilisées lors du processus de l'expérimentation.

Le projet a fait l'objet d'une première restitution (non publique en raison de la situation sanitaire) le 24 avril 2021 à la Mégisserie (87) et fera l'objet d'une présentation publique le 25 septembre 2021.

Direction scientifique / Bruno LATOUR (philosophe)

Conception du processus et créations des dispositifs/ Soheil HAJMIRBABA (architecte et cartographe), Chloé LATOUR (metteur en scène et médiatrice artistique), Jean-Pierre SEYVOS (compositeur, metteur en scène), avec Bruno LATOUR.

en collaboration avec Jeanne TAMARELLE (épidémiologiste), Léa TOULEMON (économiste de la santé), Vivian DEPOUES (Chercheur sur l'adaptation au changement climatique), Pishum MIGRAINE (écologue, chargée de mission Forêt en Parc naturel régional), Aurore BIMONT (Accompagnatrice de transitions écologiques et démocratiques)

Avec les citoyens-experts, engagés dans le projet Pilote

Artistes-médiateurs/ Chloé LATOUR, Jean-Pierre SEYVOS

Analystes-cartographes/ Soheil HAJMIRBABA, Alexandra ARENES, Axelle GREGOIRE

Coordination / Chantal LATOUR, Jean-André LASSERRE, Jean-Pierre SEYVOS

Et pour l'atelier-spectacle/

La compagnie lyrique Les épopées : Stéphane FUGET (orgue), Claire LEFILIÂTRE (chant), Marie-Suzanne DE LOYE et Agnès BOISSONNOT-GUILBAULT (violes de gambe), Arnaud CONDÉ (basson, douciane, flûte à bec),

Olivier DUPERRON (création sonore), Françoise HENRY (création lumière)
Jean-Pierre SEYVOS (composition musicale)

Documentation/

Jérémy FONTAINE (vidéaste),
Marie Averty, Hélène Magne, Bart VELAY (ingénieurs son),
Nicolas LAUREAU (photographe)

Administration/

S-Composition

Coproductions/partenariats

Ministère de la transition écologique et solidaire
La Mégisserie – Scène conventionnée d'intérêt national à Saint-Junien
Cité scolaire Louise-Michel et Paul-Eluard de Saint-Junien

Avec le soutien de l'OARA et de la Région Nouvelle-Aquitaine
En partenariat avec le collectif « Champ libre ».

Et la collaboration du Consortium « Où atterrir ? »

Direction scientifique / Bruno Latour

Alexandra ARENES (architecte, paysagiste - PhD Université de Manchester- SOC), Axelle GREGOIRE (architecte-urbaniste, SOC), Soheil HAJMIRBABA (architecte DE HMOnc, SOC), Nicolas BENVENU (sociologue, directeur de FORCCAST, Formation par la cartographie des controverses à l'analyse des sciences et des techniques), Frédérique AIT-TOUATI (Chercheuse en histoire des sciences, directrice de SPEAP, Master d'expérimentation en Arts Politiques), Chantal LATOUR (Coordinatrice, médiatrice et collaboratrice artistique S-composition), Jean-Pierre SEYVOS (compositeur et metteur en scène - directeur artistique S-composition), Luigi CERRI (comédien, auteur et metteur en scène- Fabrique de terriens), Chloé LATOUR (avocate, metteuse en scène, médiatrice artistique - Fabrique de terriens), Anne-Sophie TREBUCHET-BREITWILLER (sociologue), Jean-André LASSERRE (coordinateur projet Pilote "Où atterrir ?"), Jeanne TAMARELLE (épidémiologiste), Léa TOULEMON (économiste de la santé), Vivian DEPOUES (Chercheur sur l'adaptation au changement climatique), Pishum MIGRAINE (écologue, chargée de mission Forêt en Parc naturel régional), Mathilde IMER (Co-présidente de Démocratie Ouverte et membre du comité de gouvernance de la Convention Citoyenne pour le Climat), Aurore BIMONT (Accompagnatrice de transitions écologiques et démocratiques), Jérémy FONTAINE (vidéaste), Bart VELAY (ingénieur son), Nicolas LAUREAU (photographe).

CONTACT

Chantal LATOUR
06 08 99 15 61
chantlatour@gmail.com

